

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 24 (1978)
Heft: 4

Rubrik: La Suisse dans le monde : Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse dans le Monde

PARIS

Artiste valaisan décoré à Paris

Le maire de Paris en personne, M. Jacques Chirac, vient de décorer dans la capitale française l'artiste valaisan bien connu René-Pierre Rosset qui habite actuellement au Bouvet après avoir vécu longtemps en France. Le Valaisan a reçu « la médaille d'argent de la ville de Paris » et sera responsable en partie de l'animation culturelle dans le cinquième arrondissement. René-Pierre Rosset est originaire de Martigny-Bourg où il a dessiné ses premiers croquis en gardant les chèvres. Il aime préciser à ce sujet « J'ai commencé comme Mathieu Schiner ». On doit également à ce personnage pittoresque du vieux Valais cet autre mot : « Je n'ai pas une toile de moi à la maison — Je n'ai pas les moyens de me payer un Rosset ».

Ce peintre haut en couleurs à plus d'un titre, toujours prêt à plaisanter sur son talent et sur sa personne, rapporte qu'un jour qu'il exposait à Paris et racontait qu'il avait commencé par garder les chèvres, il entendit l'un des critiques présents pour le mettre davantage en verve lui dire : « Qu'est-ce que vous attendez pour aller garder les vaches ? ». René-Pierre Rosset fut dans le Paris de Montmartre l'ami d'Utrillo dont il fut l'élève et de maints artistes de la grande cité, d'Edith Piaf à Maurice Chevalier. (ats)

Première parisienne de l'œuvre d'un artiste romand

Dans le cadre des cycles culturels qu'elle organise depuis 1975 à Paris, la fondation *Pro Helvetia* a mis sur pied cette année, sous le titre « Espaces 78 », une série de manifestations qui s'est achevée le 23 février et comprenait notamment deux programmes de cinéma, une « enquête » vidéo et une semaine de jazz. Destinés à refléter la réalité artistique contemporaine mais aussi à provoquer les rencontres, les collaborations et les confrontations entre artistes suisses et étrangers, les « Espaces 78 » ont vu la création d'une œuvre d'avant-garde due à l'imagination d'un jeune artiste romand, M. Eddy Orini, de Lausanne.

Ce spectacle d'inspiration dadaïste et « body art », intitulé *Smile, ah, punk culture*, utilise simultanément le cinéma, la musique de jazz (enregistrée mais également jouée en direct par des musiciens dispersés aux quatre coins de la salle), ainsi que la danse, par le truchement d'un groupe d'acteurs se déplaçant parmi les spectateurs. Sur un fond d'images représentant pour l'essentiel la Joconde - sourire « épinglé » et arborant un badge affichant ses goûts pour la culture « punk » — acteurs et musiciens achevaient le spectacle dans un happening saisissant. Eddy Orini, qui avait déjà présenté l'automne dernier à Paris une musique d'environnement pour l'exposition du peintre fantastique suisse H.-R. Giger, est aussi l'auteur d'un opéra surréaliste composé à Cadaquès et dédié à Salvador Dalí à qui l'ouvrage fut présenté en été 1976. (ats)

Le centre dramatique de Lausanne à Paris

Pierre Dux, administrateur général de la Comédie française et directeur du Théâtre national de l'Odéon à Paris, a invité, pour inaugurer la saison prochaine, le centre dramatique de Lausanne à présenter « Traves-ties », de Tom Stoppard, pour une série de vingt-sept représentations, du 26 septembre au 26 octobre 1978, au théâtre de l'Odéon. Pierre Dux avait assisté à la création en français de « Traves-ties » au théâtre de Vidy, à Lausanne, en novembre dernier, et avait beaucoup apprécié le spectacle mis en scène par André Steiger.

Les bonnes relations établies avec la Comédie française, invitée l'an dernier par le centre dramatique de Lausanne à jouer « Le partage de midi », de Paul Claudel, au théâtre de Beaulieu, ont facilité cet accord, dont les termes ont été mis au point récemment avec Franck Jotterand, directeur du C.D.L. (ats)

La grande médaille d'argent de la ville de Paris décernée à un Suisse

M. Raoul-T. de Gendre, qui dirige depuis deux ans le grand hôtel Dolder à Zurich a reçu la grande médaille d'argent de la ville de Paris, en témoignage des services qu'il a rendus à l'hôtellerie et au tourisme français et parisien.

Issu d'une vieille famille fribourgeoise, M. de Gendre a consacré toute sa carrière à l'hôtellerie, sur plusieurs continents. La médaille lui a été remise à l'hôtel de ville par M. André Planchet, président de la commission départementale du Conseil de Paris. La cérémonie a donné lieu à une manifestation d'amitié franco-suisse. (ats)

Hommage à un horloger suisse

Mme Monique Garnier-Lançon, adjoint au maire de Paris, a remis, au cours d'une cérémonie qui réunissait le « tout-Paris », la grande médaille d'argent de la ville de Paris au Suisse Yves-G. Piaget, ingénieur horloger. Cette grande médaille d'argent est une chose rare et il est plus rare encore, a dit en substance Mme Garnier-Lançon qu'elle échoie à un étranger. Elle est, par principe réservée aux Parisiens qui se sont particulièrement distingués. Mais je dois reconnaître qu'Yves Piaget, par la qualité exceptionnelle des montres bijoux qu'il fabrique à Genève, est lié à l'élégance parisienne et à ses plus brillantes manifestations.

Dans sa réponse, Yves Piaget a souligné combien Paris était lié dans son esprit, et depuis toujours, au luxe et à la beauté. (ats)

Un juge fédéral de Genève docteur honoris causa de l'université de Paris deux

Les insignes de docteur *honoris causa* de l'université de droit et des sciences économiques de Paris ont été remis à M. Robert Patry, juge au Tribunal fédéral à Lausanne et professeur extraordinaire à l'université de Genève, ainsi qu'à deux universitaires hongrois, MM. Janos Kornai et Imre Szabo, membres de l'Académie des sciences de Hongrie. (ats)

Distinction décernée à un artiste suisse

L'artiste-peintre et graphiste Rolf Lehmann, d'Yverdon, s'est vu décerner l'un des six principaux ex aequo attribués lors de la Quatrième triennale internationale de l'art moderne, à la Nouvelle Delhi. Sur proposi-

tion de la commission fédérale des beaux-arts, la Suisse est représentée en outre à cette exposition par les artistes Peter Brauninger, de Zurich, et Hans Schweizer, de Saint-Gall. (ats)

Bicentenaire Rousseau

Le musée des arts décoratifs présente à Paris, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Jean-Jacques Rousseau, l'un des herbiers de l'écrivain, entouré d'objets et de dessins évocateurs du goût de son époque pour la nature.

Pour Rousseau, la nature est une référence en toutes choses. Elle l'invite à ces « rêveries », elle incarne l'équilibre, l'harmonie dont l'homme doit s'inspirer pour vivre — d'où, sans doute, cette faveur de nos contemporains pour l'auteur de « l'Emile ».

« Je veux oublier les hommes et leurs injustices, écrit-il, je veux m'attendrir chaque jour sur les merveilles de celui qui les fit pour être bon et dont ils ont si indignement dégradé l'ouvrage ». Presque jour pour jour, Rousseau exprime ainsi au hasard de sa correspondance tout ce que lui procure l'étude des plantes. « Pour bien reconnaître une plante, recommande-t-il, il faut commencer par la voir sur pied. Les herbiers sont des mémoratifs pour celles qu'on a déjà connues ». On peut toujours le suivre dans ses déplacements, que ce soit à Genève, à Annecy, chez Mme de Warrens, au vallon des Charmettes, d'Annecy à Fribourg avec Mlle Merceret, à Lausanne ou à Neuchâtel, au cadastre de Savoie à Chambéry, mais aussi dans la région parisienne, à Montmorency, en passant par le Chemin-Vert et de là, traversant Charonne au milieu des vignes...

+GF+

Raccords
Robinetterie
en fonte malléable

Raccords
Robinetterie
en matière plastique

Machines à fileter
et à tronçonner

Machines à grenailleur

Raccords à bague
de serrage
SERTO
Programmes en plastique
cuivre, acier et inox

Vannes SAUNDERS

Lavabos - Fontaines
ROMAY

Georges Fischer
S.a.

14, rue Froment-75011 PARIS

Tél. 355.39.93

Télex: 230922 Fischer Paris

Exposition de photos d'artistes suisses à New-York (du correspondant de l'ats)

Une exposition de photos d'artistes suisses de 1840 à nos jours se déroule actuellement à New York. Elle donne un aperçu impressionnant du haut niveau artisanal de l'art photographique en Suisse. Cette manifestation a été organisée par la fondation « *Pro Helvetia* », en collaboration avec la « Fondation suisse pour la photographie » et financée par les maisons Ciba-Geigy et Sandoz inc. L'exposition a été placée sous la devise « *Passport to the world* » (passeport pour le monde) et comporte des prises de vues et des compositions faites en Suisse et à l'étranger, au total 300 photos et parmi elles des œuvres d'artistes contemporains comme Robert Frank et Christian Vogt.

Mais pourquoi « *Passport to the world* » ? Le quotidien new yorkais récemment fondé *The Trib*, écrit à ce propos : « En ce siècle, les photographes suisses, qui bénéficient d'une liberté exceptionnelle, liberté qui seule peut apporter une vision internationale et neutre, se sont enfoncés, grâce au chemin de fer, au bateau et à l'avion, dans des régions où peu de personnes étaient les bienvenues. Ainsi Walter Boshart a-t-il été témoin de la naissance de la Chine de Mao et Werner Bischof a-t-il vu en Inde des milliers de gens mourir de faim. Il y a eu des réalités comme Gotthard Schuh, qui a vu la militarisation de l'Allemagne après la chute de la République de Weimar et comme Hans Staub qui a fixé sur la pellicule le chaos qui, dix ans après la dislocation du troisième Reich, régnait en Allemagne.

Ces événements et beaucoup d'autres, écrit encore *The Trib*, passent sous les yeux des visiteurs de l'exposition. Certes, plusieurs de ces photographies ont été consacrées à la Suisse et à la beauté de ses paysages. Mais d'autres photographes se sont penchés sur l'histoire de la photo comme Charles Durheim ou sur des études sociologiques comme Robert Frank. Mais chacun, à sa manière, a donné un aperçu de l'histoire en devenir.

On cite par exemple le cigare de Che Guevara en train de se consumer ou le portrait de Staline en Hongrie.

Au cours de l'exposition s'est tenu un symposium dirigé par Madame Rosellina Burri-Bischof, l'un des créateurs de la « Fondation suisse pour la photographie » et auquel a participé le photographe Nicolas Bouvier. Christian Vogt a donné, lui, un cours sur « l'expression visuelle » et Georg Gerster a parlé du « visage de l'Europe ».

A l'occasion de cette exposition, le consul général de Suisse à New York et Mme Hans Suter ont donné un déjeuner auquel étaient invitées les personnalités suisses et américaines les plus en vue des milieux artistiques. (at)

Bientôt des Suisses dans l'armée sud-africaine ?

Selon des informations en provenance du Cap le Gouvernement sud-africain a pris des mesures pour obliger les étrangers résidant de manière permanente en Afrique du Sud à effectuer leur service militaire. Et un projet de loi déposé dernièrement au Parlement exige que tous les étrangers de moins de vingt-cinq ans enregistrés comme résidents permanents

depuis deux ans prennent la citoyenneté sud-africaine sous peine de perdre leurs droits de résident permanent.

Plusieurs dizaines de milliers d'étrangers sont concernés par ces mesures et tout particulièrement les quelque 7 500 Suisses qui sont installés en Afrique du Sud. Dans le cas des Suisses se pose même un problème supplémentaire à savoir qu'il leur est strictement interdit de servir dans une armée étrangère même s'ils possèdent la double-nationalité. Un porte-parole du Département politique fédéral a déclaré à l'A.T.S. que Berne attendait de recevoir le texte de loi pour s'assurer d'abord qu'il ne contenait pas une clause prévoyant précisément l'exception pour de tels cas. Dans la négative, la Suisse tentera, par voie diplomatique, de convaincre le Gouvernement sud-africain de ne pas obliger les ressortissants suisses à se mettre en contradiction avec la législation de leur pays d'origine.

Et si toutes les tentatives échouaient, il ne resterait plus aux Suisses concernés qu'à quitter l'Afrique du Sud ou à y effectuer leur service militaire en s'attendant à être cité devant un tribunal militaire suisse lors de leur retour au pays. (ats)

LA PRECISION DANS LE DECOLLETAGE

S.A. au capital de 245 000 F

Directeur : E. BIERI

6, rue Orfila - 75020 PARIS

Tél. : MEN. 52-07

Pièces détachées sur tours automatiques pour aviation - auto - marine
- chemins de fer - horlogerie -
optique - radio - électronique...